JFK ASSASSINATION SYSTEM
IDENTIFICATION FORM

AGENCY INFORMATION

Released under the John F. Kennedy Assassination Records Collection Act of 1992 (44 USC 2107 Note). Case#:NW 53216 Date: 06-13-2017

AGENCY :
RECORD NUMBER : ~~0-0-0~~ 104-10433-10148
RECORD SERIES : JFK
AGENCY FILE NUMBER : RUSS HOLMES WORK FILE

DOCUMENT INFORMATION

ORIGINATOR : CIA
FROM :
TO :
TITLE : STOKELY CARMICHAEL
DATE : 09/19/69
PAGES : 5
SUBJECTS : CARMICHAEL

DOCUMENT TYPE : PAPER, TEXTUAL DOCUMENT
CLASSIFICATION : UNCLASSIFIED
RESTRICTIONS : OPEN IN FULL POSTPONED IN FULL
CURRENT STATUS : OPEN
DATE OF LAST REVIEW : 12/18/98
OPENING CRITERIA :
COMMENTS : JFK-RH19:F09 1998.12.18.09:05:21:983128:

[R] - ITEM IS RESTRICTED

[redacted]

19 SEP 1968

SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarte, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanite Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.

2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.

PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LIAISON, MR. S. J. PAPICH

Based on Clarte, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist), 9-15 May 1968
Enclosure: as stated (one) [redacted]

APPROVED FOR RELEASE
Date 13 March 78

[redacted]

55

333

Le peuple soviétique est fidèle à STALINE !

Clarté

Fondateur : Honoré WILLEMS, fusillé par les nazis, le 29 février 1944.

BIEN QUE LA DIRECTION DU PARTI ET DE L'ETAT SOVIETIQUES SOIT A PRESENT USURPEE PAR DES REVISIONNISTES, JE CONSEILLE AUX CAMARADES D'AVOIR LA CONVICTION QUE LES LARGES MASSES DU PEUPLE SOVIETIQUE, DES MEMBRES DU PARTI ET DES CADRES SONT BONS ET VEULENT FAIRE LA REVOLUTION ; LA DOMINATION DU REVISIONNISME NE SERA PAS LONGUE.

MAO TSE-TOUNG.

REDACTION
ADMINISTRATION
32, chaussée d'Alsemberg, 32
BRUXELLES 6
Tél. (02) 37.70.06

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (MARXISTE-LENINISTE) DE BELGIQUE

HEBDOMADAIRE
NOUVELLE SERIE - Numéro 20
Semaine du 9 au 15 mai 1968
8 pages - 5 Francs
(Tarif d'abonnements : pages 8)

Stockely CARMICHAEL :
Notre objectif final :
Nous attaquer aux structures capitalistes des U.S.A.

Dans son numéro du Premier Mai, l'« HumanitéNouvelle », organe central du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France a publié une interview de Stockely Carmichaël, leader du « Black Power » (Pouvoir Noir)Cette interview a été réalisée par un camarade africain lors du récent séjour de Carmichaël à Paris.

Le Black Power est un mouvement de masse de Afro-américains. Certaines de ces positions peuvent ne pas toujours coïncider aveccelles des marxistes-léninistes mais il est évident que le combat du Black Power est hroïque, courageusement anti-raciste, anti-impérialiste.

C'est cela qui est important. C'est pour cette raison que nous reproduisons ce remarquable document.

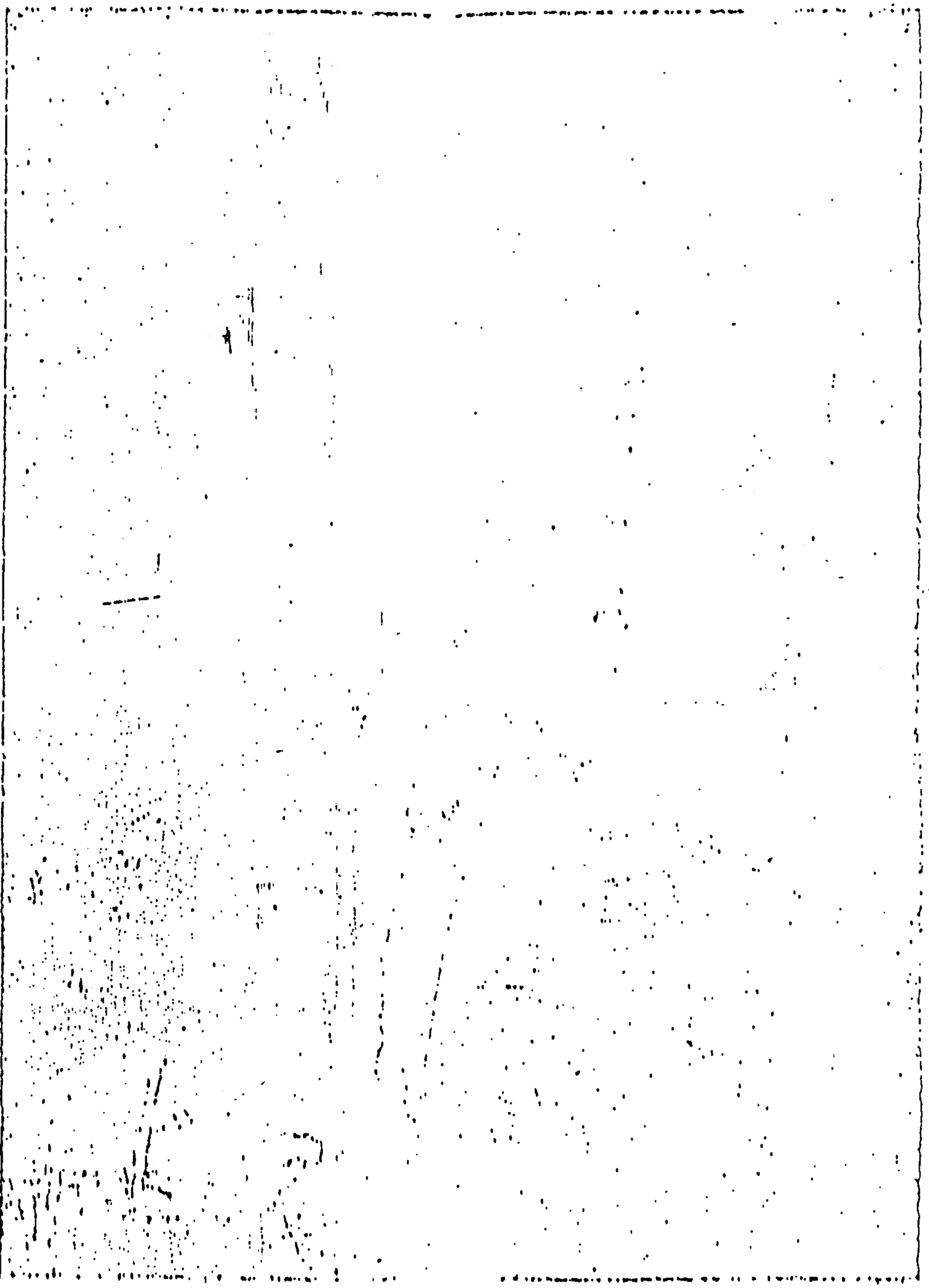
La grande vague de combativité qui déferle sur les grandes villes américaines, drainant, en un combat héroïque, les larges masses afro-américaines contre les forces réactionnaires, les régimes racistes et l'ordre capitaliste établi, c'est déjà à l'intérieur de la citadelle impérialiste elle-même, l'amorce de « la lutte finale ». Elle consacre, par ailleurs, la faillite du mythe intégrationniste lancé par la bourgeoisie américai-

STOCKELY CARMICHÆL — L'aspect principal de la situation du peuple afro-américain découle d'une nouvelle forme de colonialisme intérieur. Il s'agit d'une situation presque originale qui implique que notre lutte se fixe deux objectifs principaux :

— Objectif numéro 1 : éliminer l'oppression coloniale qui nous vise en tant que Noirs sur le triple plan économique, social et politique.

— Objectif numéro 2 : nous attaquer aux structures capitalistes et impérialistes des U.S.A.

Il est évident que l'objectif n°1 sera essentiellement poursuivi par les seuls afro-américains. Quant à l'objectif n°2, il concernera tous les révolutionnaires [illegible]



[illegible] l'exemple a démontré que [illegible] de l'opposition au [illegible]; [illegible] de la violence [illegible] du capitalisme américain. Il constitue en cela, un jalon important dans la lutte des peuples - et singulièrement du peuple afro-américain qui a pris conscience que seule la violence révolutionnaire peut véritablement briser le cycle [illegible] de la violence contre-révolutionnaire.

Mais l'impérialisme, aux abois, tente dans un ultime effort, de jeter le discrédit sur la juste lutte du peuple afro-américain, en l'assimilant grossièrement à une « sarabande d'incendies et de brigandages », en présentant ses leaders comme des « psychopates, qui incitent publiquement au meurtre » (New York Times 12-1-68). Mais la mauvaise foi des capitalistes, elle aussi, a des limites. On est donc forcé de reconnaître, en une rage d'impuissance certes, « qu'aujourd'hui, la voix d'un Stokely Carmichael est entendue de plus en plus nettement dans le pays » (L'Economist du 11-1, Londres).

Que dit cette voix. De quelle lutte s'agit-il ? D'une simple lutte entre deux races ou de quelque chose d'autrement important ? Pourquoi les marxistes-léninistes et tous les progressistes doivent-ils la soutenir et la faire connaître ?

Des réponses apparaîtront dans le cours de l'exposé que Stokely Carmichael nous a fait récemment et que nous rendons public pour la première fois. Des réponses parfaitement [illegible]

— le problème du racisme
— le problème de l'exploitation.

J'ai indiqué plus haut que l'objectif n°2 était une œuvre d'ensemble ; simplement parce qu'il visait à résoudre un problème qui n'est pas particulier aux Noirs : le problème de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur de la peau.

Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique à l'homme noir. On peut même poser l'équation suivante : Noir = Prolétariat du monde. A cause de sa seule po[illegible]

L'Occident Blanc ne peut pas nier s'être [illegible] sur la sueur du Noir. Prenez les Antilles françaises, holland[aises] [et] anglaises. La même sauce. Prenez les Etats-Unis des siècl[es] [pré]cédents. Prenez les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. [L']histoire est éloquente à ce sujet.

Les Blancs de l'Occident trouvent leur ju[stification] d'occidental dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils [font] du Noir un être sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas s'humilier en tant qu'hommes.

— Oui, bien sûr, il y a le « Code Noir » de Colbert. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à reprendre les exemples.

STOCKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la prise de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en tant que Noirs que nous entendons nous battre.

Il reste qu'aux Etats-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'impérialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres.

Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive », il leur faut donc aussi résister à cette culture d'imposition (le pidgin, le petit-nègre ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'imposition, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée à l'idée de la valeur universelle du maître. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique, avec le cortège de conversions forcées.

En fait, la libération culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répéter le système d'éducation du maître (en tant que stade final de l'imposition culturelle). L'éducation capitaliste vise à [illegible]

[illegible]

— Elle est nécessairement politique.

— L'une des limites objectives des dirigeants qui nous ont précédés est la suivante : il ont fait appel aux oppresseurs et non aux opprimés. Nous, nous faisons appel aux opprimés. Nous leur disons :

« Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! » Le président Mao Tsé-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du fusil ». C'est juste. Nous opposerons nos fusils libérateurs aux fusils racistes de l'impérialisme américain, dans ses propres villes.

Nous le forcerons à se battre comme nous l'entendrons. Comme font nos camarades vietnamiens. S'il veut utiliser du napalm et des rockets sur ses propres villes, nous n'y voyons pas d'inconvénients, mais nous nous battrons, c'est une chose entendue.

— Vois-tu un rapport entre votre lutte et celles des camarades vietnamiens, et des autres peuples en lutte contre l'impérialisme, U.S. en tête ?

Bien évidemment, chaque fois que les bases de l'impérialisme sont minées à l'extérieur, notre lutte s'en trouve proportionnellement avantagée.

Nous voudrions bien par exemple qu'il se trouve un seul pays africain qui se développe par ses propres efforts, et non en allant mendier chez les Blancs occidentaux.

Nous en aurions fait, pour la mobilisation de nos masses fondamentales un modèle psychologique et méthodique à la fois. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait un seul pays révolutionnaire en Afrique à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pour cela que l'O.U.A. est paralysée. Aujourd'hui, si des Noirs américains avaient à s'exiler en Afrique, pas un seul pays africain ne les accepterait pour la bonne raison que tous ces pays sont soumis au joug de l'impérialisme américain.

Toutes les petites bourgeoisies contre-révolutionnaires au pouvoir en Afrique sont inféodées à Johnson, et exploitent leur propres frères de couleur.

— Quelle est votre tâche principale en ce moment. Celle qui requiert actuellement la priorité ?

D'abord, éliminer nos ennemis, c'est-à-dire tous les mouvements contre-révolutionnaires voulant s'intégrer à la société capitaliste blanche.

Ensuite, organiser notre peuple pour qu'il acquierre le mordant offensif, condition sine qua non pour briser le statut quo d'aujourd'hui.

Car c'est bien cela que signifie la lutte défensive des Luther King et autres.

Pour vaincre, il s'agit d'attaquer. C'est un programme minimum.

Interview téléphonique à Radio-La Havane

Déclaration de Carmichaël à la suite

[illegible] ; mais elles expriment tou-tes une foi inébranlable en la vic-toire finale. D'autres naîtront du dé-veloppement de cette lutte qui n'en n'est qu'à ses débuts. Nous avons tenu à les présenter comme elles sont venues au cours de la conversa-tion.

Stokely parle en responsable. Rien d'extravagant en lui, contrai-rement à ce que suggère une cer-taine presse. Mise très simple. Il n'a pas eu le temps de se peigner : nous l'avons surpris au saut du lit. La veille, nous avons passé la soirée ensemble. Nous sommes, en tout, cinq camarades : nous parlons fran-chement. Une camarade afro-amé-ricaine - vivant à Paris - assure la régularité de la traduction. Les en-tretiens dureront quatre heures.

KIMBA.

rétablir et à perpétuer la société capitaliste.

— Pratiquement, comment tout cela peut-il s'agencer ?

En organisant les Noirs. Historiquement, nous venons tous d'Afri-que. En nous dispersant dans leur monde, les Blancs occidentaux nous ont appris, par la négative certes, mais nous ont appris quand même à apprécier l'unité. Nous savons aujourd'hui, que l'unité, c'est la puissance. C'est pour réaliser cet impératif d'unité que nous a-vons arrêté, dans un premier temps, de nous réaliser culturellement, en rejetant le christianisme (culture d'imposition, liée à l'idée de su-prématie de la culture des Blancs occidentaux).

— Le problème à résoudre est celui de créer des révolutionnaires noirs. Pour nous, cela signifie 3 objectifs :

1. Adoption d'une langue nationale africaine : le swahili, par exemple.
2. Destruction du christianisme.
3. Redécouvrir l'Afrique, mais d'une manière scientifique, pour y puiser nos propres héros, au lieu d'assumer les héros blancs occidentaux.

En somme, recréer notre culture pour en faire une force de cohé-sion.

Dégager une idéologie politique commune. A cet égard l'expérien-ce de la Révolution chinoise est riche d'exemples mobilisateurs.

Notre tâche à nous est de lutter pour acquérir une idéologie cor-recte, capable d'unifier tous les Noirs.

La chose fondamentale à retenir, c'est de contribuer à développer la conscience qui doit amener l'Américain noir à résister. Cette conscience est nécessaire.

de l'assassinat de Martin Luther King

La guerre de guérilla dans les villes

- Les racistes et les [illegible] nord-américains maintiennent [illegible] Brown en prison et hier soir [illegible] assassiné Martin Luther King. Ils ont commis une grave erreur [illegible] il était le seul dirigeant qui exhortait la population noire des Etats-[illegible] à ne pas brûler les villes, à ne [illegible] mettre d'actes de violence. [illegible] maintenant qu'ils ont assassiné King [illegible] dirigeant noir ne pourra dire à [illegible] frères de ne pas brûler les villes [illegible] signifie qu'il sera nécessaire de [illegible] gager à fond dans la révolution [illegible] qui se convertiront de plus en plus en guerre de guérilla dans les villes, car il est évident que nous ne pou-vons pas affronter la police en ré-bellion ouverte.

- Hier soir, comme conséquence [illegible] l'assassinat de King, il y a eu de graves incidents dans 35 villes [illegible] incendies, des coups de feu, des [illegible] tués et des morts. Il est évident qu'il y aura d'autres incidents de ce [illegible]

- En conséquence le nombre de personnes qui commencent à penser sérieusement à la guerre de guérilla urbaine à grande échelle augmente car c'est l'unique manière non seule-ment de donner une réponse adéqua-te à l'assassinat de King mais d'avan-cer vers une véritable révolution au sein du pays et de mettre à genoux le système impérialiste. Pour nous, la nécessité de la chute de ce systè-me est évidente pour que l'humanité puisse vivre. Et nous donnerons notre vie pour y arriver. -